

Cette fois encore la pénitence disparut avec le danger. Quelques semaines après, il eut une rechute, fit de nouveau appeler un Prêtre ; mais entouré d'incrédulés qui n'écouterent point ses cris et empêchèrent le curé de Saint-Sulpice de pénétrer jusqu'à lui, l'impie mourut, le 30 mai, dans l'état de désespoir et de rage le plus affreux. La fureur s'empara de son âme ; et Dieu seul sait le reste.

Ce que nous savons, nous, c'est qu'il mourut comme il avait vécu ; et ce que nous savons encore, c'est qu'il peut en arriver autant à tous ceux qui se disent : Je me confesserai avant de mourir.

XXXII

**Mon confesseur me connaît trop,
je suis gêné avec lui.**

Passer donc courageusement sur ces impressions puériles, et considérez la Confession et le confesseur avec les yeux de la foi. Plus vous regarderez Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST dans votre confesseur, mieux vous vous confesserez.

Croyez-vous donc que les Prêtres se rappellent tout ce qu'on leur a dit au saint tribunal ? Non, mille fois non ; ils sont heureux de laisser au confessional tout ce vilain bagage, et la seule impression qu'ils emportent d'une confession humble et sincère, c'est un religieux respect, une cordiale et profonde estime pour le pénitent généreux qu'ils ont absous au nom du Seigneur.

Néanmoins, ne l'oubliez jamais, vous êtes libre de vous confesser à qui vous voulez. Au-